



La Maison des THERMOPYLES

Bulletin d'information trimestriel N°19 juillet - août - septembre 2021



DERNIÈRES NOUVELLES

Mina n'est plus

« Avec Mina, cela a commencé le 15 Septembre 1994 à 18 heures, à la fête des Bistrots, place Rhin et Danube dans le 19ème. Jusque là, on se disait bonjour, bonsoir, ce soir-là, on s'est plu, on a décidé de se mettre ensemble et on ne l'a pas regretté.

Mina était une femme franche, honnête et généreuse, qui n'hésitait pas, s'il le fallait, à tomber dans le colérique.

Malgré la perte de son père, très jeune, elle a eu une enfance heureuse entre sa mère et son beau-père. Après... Elle a été une femme battue par un mari qui l'a séparée de ses enfants. Cela a été dur.

Elle adorait les chats, qui ne se remettent pas de son absence.

A moi, elle manque cruellement. Je crois que maintenant, Mina est un ange parmi les anges. »

Thierry R.



« Elle me manque, je la garde vivante, présente à mon esprit »

Daisy L.

« Elle était là, elle n'y est plus, je ne comprends pas, cela me fait mal au cœur. »

Rkia

Arrivée d'Aliseny Diaby



Aliseny : « Je viens de Guinée, de Conakry où j'ai laissé toute ma famille. J'ai trouvé en France une « meilleure vie » que là-bas. Je me plais à la Pension, avec les salariés et avec les résidents. L'après-midi, je marche dans le 14ème, j'aime bien cet arrondissement. »

Arrivée de Lisandrina



Lisandrina, nouvelle bénévole pour la gazette, est étudiante en journalisme à la Sorbonne. Anciennement professeure d'allemand et animatrice de tables rondes, bénévole pour la mairie de Paris Centre, elle souhaitait poursuivre son engagement associatif et civique, mais cette fois-ci à l'échelle de son quartier. Effectivement, résidente du 14e arrondissement, elle connaissait déjà la Maison des Thermopyles, ainsi que son jardin partagé. C'est en se renseignant davantage sur toutes les missions et toutes les activités de la Pension que Lisandrina s'est proposée volontaire, pleine d'enthousiasme et de bonne volonté pour relever de nouveaux défis.

Daisy L.

ÉDITORIAL

A la fin de l'été, la triste nouvelle du décès de Mina, notre amie simple et directe, nous a touchés profondément. Je me fais porte-parole de la Maison dans son ensemble pour exprimer notre solidarité fraternelle avec Thierry.

Chacun de nous a aussi ses problèmes de paperasse ou de santé, mais rien ne doit être abandonné. Avec la bonne tendance de la sortie progressive du COVID, la vie reprend ses droits. Je vois que chacun commence à reprendre ses questions à traiter et ses projets personnels, avec l'aide de Charles et Valérie, bravo, continuez !

Et puis c'est un plaisir partagé pour nous les bénévoles de retrouver les habitants, dans les activités collectives, conviviales, touristiques, culturelles qui se multiplient.

Un dernier mot pour dire que notre association se porte bien, nous avons trois nouveaux membres du CA Virginie Leclerc, François Velay et Jean Arnaud et une nouvelle bénévole, Lisandrina, qui a commencé à travailler pour cette Gazette N° 19.

Bonne Lecture

Jean-Pierre Coulomb,
co-président

LA VIE À LA PENSION SOUS COVID : QUELQUES TÉMOIGNAGES

Les activités reprennent progressivement à la Pension. Nous espérons passer à l'après Covid. Du temps de la Pension sous Covid quelques résidents disent :

J'ai vécu l'annonce du virus avec une forme de sidération. Ce virus, qui semblait ne pas vouloir dépasser les frontières de la Chine et qui s'est étendu sur la planète entière ! Un confinement a été mis en place pour tenter de maîtriser cette puissance dévastatrice.

Personnellement, je n'ai pas été accablée. J'ai déjà eu l'expérience d'enfermement médical sans possibilité de sortie durant trois mois, J'ai donc vécu ces deux mois de confinement sans stress, sans angoisse et si je sentais monter une petite anxiété, j'écouais de la musique, TSF Jazz, pour ne pas entendre en boucle les informations. J'ai utilisé ce temps d'enfermement pour peindre et dessiner. J'ai apprécié d'habiter la Pension, cette maison si particulière où il y avait un jardin, où il était possible de prendre l'air, de respirer en dehors de mon studio et de faire un brin d'exercice. Par exemple, je piquais un sprint de la fontaine à la grille deux ou trois fois de suite. Les parties communes ont été très importantes, fermées seulement pendant quinze jours. Ce qui m'a permis de ne pas me sentir isolée, de voir et parler avec quelqu'un. J'ai organisé ma vie en fonction de cela. Je sortais le moins possible, deux ou trois fois par semaine, juste pour les courses et m'acheter des cigarettes.

J'ai pris conscience de l'importance de l'outil ordinateur qui me permettait d'entrer en contact avec un ou deux amis. On se racontait ce qu'on avait

envie de faire et ce qu'on faisait. En fin de confinement, j'ai apprécié ne plus être devant mon ordinateur et de retrouver un semblant de vie sociale en sortant prendre un café devant un bistrot.

Daisy L.

Cela a été un peu gênant parce que tous les magasins étaient fermés, il fallait toujours sortir avec un papier signé et avec le masque obligatoire. Ça ne faisait pas peur mais on ne savait pas combien de temps cela allait durer. Les activités à la Pension ont diminué. Je pense que le virus, ce n'est pas quelque chose de grave. Ça ne change rien. Il y a des personnes qui ont pris des vacances.

Rkia B.

C'est une histoire qui a trainé en longueur et on n'est pas au bout du tunnel. L'année a été difficile. J'ai intégré la Maison en plein début de confinement, deux jours plus tard, je ne pouvais pas emménager. Beaucoup d'isolement et de repli sur soi au niveau de la vie en général : aucune possibilité d'activités, de contacts, de fréquentations. A la maison les gens ont fait la découverte de la peur et de l'éloignement. Chacun est resté chez soi. J'espère que les gens réaliseront qu'il faut prendre le temps de vivre et auront aussi plus conscience de ce qui les entoure. Moi j'ai pris conscience de notre petit espace de verdure, je m'émerveillais, chaque jour, sur les fleurs, les oiseaux, la nature au repos qui reprenait ses droits. Plus de bruit et réveillé le matin par le roucoulement des pigeons. Cela avait du bon.

Philippe P.

Cette année, j'ai respecté le confinement, je suis sortie quand il le fallait et dans l'ensemble je ne l'ai pas trop mal vécu. Cela n'a fait ni chaud ni froid, aucune tension à la Pension. Cela ne m'a rien apporté non plus, quoi qu'il se passe, je fais ma route et je sais ce que j'ai à faire.

Mina H.



Le 13 juillet, une cuisinière vietnamienne, est venue cuisiner des rouleaux de printemps. Lionel et Claude de la pension de famille de la Gaîté étaient là. Sur chaque rouleau de printemps, on a ajouté des fleurs comestibles du jardin. Les rouleaux de printemps sont devenus comme des œuvres d'art, mais pas comme celles que l'on dévore seulement avec les yeux.

Daisy L.

THÉÂTRE FORUM

Le 30 juin a eu lieu au Palais de la Femme, le « Théâtre forum », un événement organisé et animé par des intervenants sociaux de la Fédération des Acteurs de la Solidarité. Pendant toute une journée, deux groupes ont répondu à des questions à propos des processus de participation dans le cadre de saynètes. Accompagnée par Charles, Jean-Marc et Marylène, Daisy se remémore cette journée « enrichissante et très intéressante, qui donne une visibilité aux gens qui habitent dans des structures telles que les pensions de famille et les centres d'hébergement d'urgence ».

Lisandrina R. pour Daisy L.

«La vie des objets»

Exposition photo de Mohamed El Khatib et Yohanne Lamoutère

Nous avons visité, le 10 septembre, l'exposition La vie des objets, au MAIF social club. Après la publication de leur livre, certaines photos parues dans le livre sont exposées dans cet espace très agréable situé au cœur du Marais, avant de rejoindre à partir du 30 septembre le Centre Pompidou. Parmi les photos nous avons reconnu celle du couteau de Thierry.

Quand j'étais pauvre, il arrivait à Mina et moi d'aller dormir dans un hôtel de Pantin. Là, nous avons sympathisé avec un couple et j'avais remarqué que la petite sculpture du couteau de l'homme ressemblait à une chienne que j'avais eue, Jessie, moitié bâtarde, moitié louve. Il m'a offert son couteau. J'ai promis de le faire aiguiser et de couper avec, mon roastbeef.

Thierry R.

C'est un espace très convivial, chaleureux, très bien placé, avec une petite déception de ne pas voir « nos » objets sauf le couteau de Thierry. Déception amoindrie par le fait que j'ai trouvé des photos touchantes comme ce jerrican ou ce pot-pourri de fleurs dans un bocal. Là au moins tout le monde avait droit au regard de l'autre.

Daisy L.

J'ai retenu notamment de cette exposition le couteau de Thierry bien sûr mais aussi le jerrican de ce migrant et la ventoline de cet autre.

Rkia B.



LE COIN CULTUREL

Rencontres musicales : le 29 août,

Stanislas KUCHINSKI (contrebasse) et Antonin ANDRE-REQUENA (violon) musiciens de l'Orchestre de Paris, sont venus nous proposer une « rencontre musicale », avec un répertoire large et original, et des moments d'échange sur leur pratique. Merci à la Fondation Abbé Pierre pour cette mise en contact avec l'équipe Action culturelle de la Philharmonie de Paris, qui promeut la musique classique par ces rencontres auprès de publics diversifiés.



J'ai apprécié le concert, il était varié : du classique, du jazz, de la musique d'ailleurs et des compositions. Les musiciens ont raconté leur parcours. Il y avait une très bonne ambiance. Ça été l'occasion de retrouver des personnes qu'on avait perdues de vue.

Sreto V.

Revoir Paris, l'exposition de Cartier-Bresson au musée Carnavalet

C'est l'histoire du Paris d'avant, retranscrit en photos d'avant la guerre jusqu'aux années 1968.

Avant je considérais la photo comme un art mineur, mais à la réflexion, après cette exposition, conçue comme un grand reportage, montrant Paris sous l'occupation, la libération, pendant mai 1968, avec des épisodes datant de la guerre d'Algérie, on comprend que s'il n'y a pas de texte, pas de photos, il n'y a pas de trace, d'où l'importance de la photo reportage.

Sur le tard Cartier Bresson s'est mis à dessiner, il admirait peintres



et dessinateurs. Ses dessins sont remarquables. Étant moi-même peintre, le langage de ses dessins me parle plus que celui des photos. *Nicole CG pour Daisy L.*

Dans cette exposition, c'est surtout le vieux Paris que j'ai aimé, les métiers disparus, comme aiguiseurs de couteau, vitriers. J'ai même reconnu une photo de la rue d'Alésia et de la rue Didot.

Thierry R.



Fondation Vuitton

« Les œuvres étaient telles des équations, on cherchait l'inconnue X dans les œuvres. Pour moi, cela représentait l'évolution et la vitesse du temps qui passe (images défilantes), mais aussi la pesanteur du temps (avec le pendule). Des œuvres surprenantes, sorties de cerveaux qui avaient une imagination plutôt sympathique. On pourrait y retourner pour y voir d'autres choses ! On a pu également prendre un pot dans le jardin après la visite, c'était très agréable ! » *Daisy L.*

ECHANGES ET RENCONTRES

Le 25 août, il y a eu rencontre à la Pension avec le Conseil Régional des Personnes Accueillies (CRPA) d'Ile de France, instance de participation citoyenne des personnes en situation de précarité.

Olivier, délégué, et Carole, coordinatrice, sont venus nous parler de leur expérience et du rôle de ce conseil, et nous inciter à y participer car des élections de délégués se préparent. Créée en 2010, cette instance recueille et transmet les propositions des personnes concernées sur les dispositifs et politiques publiques de lutte contre l'exclusion. Elle est ainsi régulièrement en lien avec le ministère des Affaires Sociales, les préfets, ou représentants des ministères en fonction des thématiques traitées, régulièrement définies en assemblées plénières.

Particulièrement engagée pour le travail pair, fondé sur la pair-aidance et le savoir expérientiel, Carole a fait reconnaître ses compétences comme coordinatrice paire au CRPA, et est formatrice en CDI à l'Institut Régional du Travail Social en tant que travailleuse paire également.

Bien dans notre assiette ?

Le 21 septembre, nous aurons le premier atelier de cuisine avec « Bien dans mon assiette », en partenariat avec la M.D.A.A. (Maison des Aïnés et des Aidants). Les ateliers se feront sur trois mois.

Repas du monde noyé par les intempéries

Reprenant la tradition des repas partagés du quartier Pernety (les poulets du monde) le comité des fêtes Pernety Plaisance a lancé, pour le dimanche 3 octobre, l'organisation d'un repas du monde, avec d'autres associations : le Moulin, UDÉ!, la Brigade de Solidarité Populaire... La Maison des Thermopyles a participé activement à ce projet dont le principe est de réunir les habitants du quartier autour un repas partagé. Chacun cuisine un plat végétarien que le jour du repas, on goutte tous et on partage.

Tout était prêt, des légumes avaient été collectés pour les cuisiniers, mais les dieux du ciel nous ont contrariés avec une météo désastreuse qui nous a contraints à annuler le projet.

Heureusement, la solidarité s'est tout de même manifestée par le succès de la distribution gratuite des légumes sous le porche de la Maison des Thermopyles, le samedi 2 octobre, agrémentée par de délicieux cookies.

Jean-Pierre C Jean-Pierre C.

Les jeudis de la pétanque

Pendant le séjour à Sète, deux équipes de la Pension s'affrontaient dans les tournois de pétanques : Mina et Charles contre Marylène et Thierry. Nous les poursuivons à Paris, le jeudi avec Marylène et Thierry et Charles et Gérard. L'hiver venu les pétanqueurs braveront ils le froid ?

Thierry R.

On parle de nous : (Extrait de l'article paru dans la Croix le 15/06/21)

Valise à la main, Jean-Marc, 50 ans, habitant dans une Pension de Famille de Paris depuis 2012, s'est souvenu facilement du trajet pour mener ses camarades à bon port. Il porte encore le bracelet bleu de son séjour de 2019. « Ici, je ne prévois rien. Je vais vivre au présent et oublier le stress de Paris où j'ai peut-être un nouveau boulot qui m'attend, espère-t-il, coiffé d'un élégant chapeau. J'ai besoin de me détendre, et, tiens, peut-être faire de la voile ? » Chaque participant a le choix de s'inscrire à des activités. Plongée, vélo, voile, catamaran, football... Pour Claude, en revanche, le programme est clair : « La mer, la mer et encore la mer. »

Charles M. et Journal La Croix dans le cadre des rencontres estivales de Sport Solidaire



« J'ai participé au forum avec Thierry. Je suis arrivée à la fermeture, pour une heure. J'ai rencontré une personne intéressée, qui voulait aider pour le site internet de la maison. Il voulait donner un coup de neuf au site. »

Daisy B.



APPEL

À BÉNÉVOLAT

Nous invitons

les habitants du quartier à nous rejoindre, car nous avons besoin de forces nouvelles pour que la MdT demeure un projet de quartier et poursuive son développement.

Nous avons besoin, en particulier, d'aide pour: le jardinage, l'écriture du bulletin, l'atelier couture, la participation aux repas, l'atelier vélo.

Charles : 07 81 68 13 78

Valérie : 07 83 95 17 38

www.maisondesthermopyles.fr

**Vous pouvez adhérer à l'association
Maison des Thermopyles,
directement sur la page d'accueil du site
ou en y téléchargeant le bulletin d'adhésion
(Association/Document à télécharger)**

et en le renvoyant à :

Trésorier de l'association, 15 rue de Plaisance 75014 Paris

Direction de la publication:

Jean-Pierre Coulomb, Marie-Annick Garnier

Coordination éditoriale :

Nicole Cortesi-Grou

Comité de rédaction :

Valérie Tartier, Charles Musotte, Lisandrina,

Mise en page:

Marijo Faure